L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 9 FEVRIER 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Bénéfice de Mlle Rossi—Reprise d'Aida

Ce matin la *Mascotte*, avec Mlle Valgalier, M. Mangé, Mme Sacaresa ; MM. Perron, Gueulles, Nos Cadesan.

L'abbé, le Roi d'Ys, si supérieurement monté et si remarquablement chanté par M. Flirst, Mmes Leavington, Beretta, MM. Balleroy, Geoffray, Rossi.

Demain reprise d'*Aida*; nous rappelons au public que cette soirée se donne au bénéfice de Mlle Lalla, la très sympathique danseuse, chez laquelle la conscience le disputa au mérite.

Au moment où nous écrivons ces lignes nous n'avons pas reçu le programme de ce spectacle et malgrémement ne pouvons dire exactement la distribution de l'œuvre de Verdi. Néanmoins, nous supposons qu'elle sera chantée par les artistes suivante : Mmes Darriac, Leavington ; MM Guille, Balleroy, Saint Jean, Geoffray.

Nous n'avons pas besoin de dire que l'importance déjà très grande du ballet d'*Aida* a été augmentée encore pour cette occasion de la soirée bénéficiaire de Mlle Rossi, qui paraîtra ainsi dans un ballet, comme dirons-nous ? international, où elle pourra rencontrera l'Amérique. Cette œuvre chorégraphique est une nouvelle composition de M. d'Alessandri.

La direction a tout fait pour prêter plus d'éclat que jamais à la mise en scène d'*Aida*.

Grand Opera House.

Ce soir, première représentation d'une pièce à grand spectacle : *Faire Well*. Nous ne connaissons nullement l'ouvrage et nous n'avons même pas un programme pour renseigner quelque peu à son sujet. Nous savons seulement qu'elle a obtenu de grands succès, *on the road*, c'est-à-dire dans la tournée artistique de la troupe de New York à la Nouvelle-Orléans.

Académie de Musique.

Il en est bien peu, parmi le public néo-orléanais, qui n'aient pas vu M. James O'Neill dans *Monte Cristo*, le seul ouvrage qu'il ait jamais joué d'ailleurs, si nous ne nous trompons.

Il nous suffira donc de dire que le persistant Edmond Dantes reparaîtra ce soir et nous avons la devoir d'ajouter que le plus souvent M. O'Neill tient ce rôle d'une façon supérieure.

Monte Cristo sera le spectacle de cette semaine entière.

Dimanche 16 février, s'ouvriront les représentations de *la Tosca*, par Victorien Sardou, avec Mme Fanny Davenport dans le célèbre rôle de Sarah Bernhardt.

Théâtre St. Charles.

Un spectacle très amusant attend ceux qui visiteront ce soir le théâtre St-Charles. Ils seront nombreux à en juger par la feuille de location.

Le spectacle annoncé est l'une des plus amusantes bouffonneries de la scène américaine : *McCarthy's mishaps*, dont les deux rôles principaux sont tenus avec un égal mérite par MM. Ferguson et Mack.

L'ouvrage sera joué tout le long de la semaine par cette troupe dont on a dit et écrit beaucoup de bien.

Musée-Théâtre.

Les visiteurs qui commencent à affluer ici n'oublient pas le Musée-Théâtre ; depuis quelques jours la recette en a notablement augmenté, et M. Robinson mettra tout en œuvre pour que ses programmes continuent d'être un moyen d'attraction surtout pendant la période du Carnaval dont les fêtes seront plus luxueuses encore que dans le passé.

Représentations de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Bibliographie.

La Revue Universelle Illustrée.

Ce très remarquable recueil mensuel, modèle de goût et de morale irréprochable, est promptement devenu la lecture par excellence du foyer. Lex-trême variété de sa rédaction, son rare mérite littéraire, ses nombreux documents inédits, le luxe de ses illustrations, sa perfection typographique, son bon marché sans précédent, tout justifie l'éclatant succès qui a accueilli cette création de la *Librairie de l'Art*. Paris, 29 Cité d'Antin. Ainsi que le disait récemment un important journal anglais, c'est la première fois que l'on trouve sur le continent une revue vraiment digne de rivaliser avec les célèbres publications anglaises du même genre.

Le livraison de janvier a très brillamment inauguré le septième volume de la *Revue Universelle Illustrée*. M. Vattier y alimente *l'écolier amoureux*, M. Tougin : *Un Théâtre enfantin* ; M. Chevallier : *les Editions parisiens* ; M. Georges Servières : *Souvenirs de Barière* ; M de Roqueberune : *Poètes d'autrefois* ; M. d'Hémérées : *Un Humoriste* ; M. Germain : *la Maison* ; M. Tinot : *l'auvrie et Pierre*, par Bismarck Hetzer ; l'appel de Jovet, *Rêves* et de M. Pierre Joret, une mélodie exquise sur des paroles d'Armand Sylvestre : *Poème de mai*.

Le prix d'abonnement est de 12 *francs par an*, de 6 *francs par semestre* et de 3 *francs par trimestre*; chaque livraison se vend séparément *un franc*.

—On sait quel succès obtient la belle galerie des *Artistes célèbres*, cette série de volumes hors ligne, publiée, sous l'habile et savante direction de M. Eugène Müntz, par la *Librairie de l'Art*. La collection vient de s'enrichir d'un volume, celui que consacre à *Berge* un éminent critique, M. Arsène Alexandre. Jamais on n'avait mieux rendu la noble et caractéristique figure du grand artiste. 32 gravures accompagnent ce livre, qui est digne d'occuper une place dans toutes les bibliothèques et qui continue avec succès une entreprise qui a déjà rendu tant de services.

MUSIQUE.—Nous recevons de M. Werlein le No 39 de la suite de fantaisies sur les opéras-bouffes populaires. Celui-ci est un pot-pourri, arrangement pour piano par H Cramer, sur les motifs de *Lucrezia Borgia*, de Donizetti.

On nous prie d'annoncer qu'à ce même magasin on trouvera morceaux de chant, mélodieux pour piano, entre autre une romance : *The hour of love*, par M. Tudury.

—M. L. Grunewald nous fait remettre un morceau dont il a déjà été parlé ici : *Zizo moquant*, chansonnette créole, dédiée à Mme Pemberton-Hincks ; paroles de l'abbé A. Rouquette (Chatah-Imbah); musique de M. W. T. Francis : aussi *Marche de la Lancière Centrale*, pour piano par M. Ambrosio Franko.

MUSIQUE.—M. Junius Hart, que nous remercions de son envoi nous fait remettre trois compositions dont voici les titres : *Christmas Nilsson*, Redowa, de J. Strauss ; *Marie*, Mazurka, d'Auguste Davin ; *Shower of Gold (Pluie d'Or)*, Valse, par Emile Waldteufels.

Les Patriotiques éprouvant un grand soulagement par l'emploi de l'Pectoral-Cotes d'Ayer. Ce remède n'est et efficace.

"Preston's "Red-Ake" est un remède certain et immédiat pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez le à votre pharmacien ; soyez guéri pendant que vous attendez on faites vous rembourser.

Le Baume Pectoral de Marsden est, je crois, le meilleur remède qui soit. Il donne toujours entière satisfaction, et c'est toujours avec grand plaisir que nous le recommandons en toutes circonstances.
T. N. MEANS, Hampton, Ark.

Suites de l'Influenza.—Les enfants ayant eu l'influenza où même un simple rhume pendant l'hiver, sont exposés plus que les autres aux accidents de la dentition. Le *Sirop Delabarre*, en frictionnant sur les gencives, est le meilleur préventif de ces accidents.

Hamilton—Il arrive parfois, que le corps ait un point de contact avec certaines matières infectées. Il s'en emère'e bientôt l'organisme affaibli par la dyspepsie qui n'y dactiale le plus souvent à en entrer pour difficilement y survivre. Ils quel remède choisirons la Emulsion Hamilton, par Hamilton Hetzer.? L'appel de ces deux objets le témoignage du plus d'un être de santé. Il aimer prix à la longue quel bienfaisant que la maladie soit à son début on est fait de grande progrès, assurer non pas une guérison toujours complète, durable. Il vaut mieux forcé en aller dégénérer, mais nouvelle et partie le jus que toute le tissu est chaire qui amorce le pillage. Rétablir l'estomac et le sang de toute bile et acidité, rétablir l'appétit et le sang de toute bile et acidité,